

Les comportements à l'enfance comme facteur de risque précoce lié à la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence



SOMMAIRE

La violence dans les relations amoureuses est un enjeu social majeur actuellement au cœur des préoccupations gouvernementales. La présente étude vise à bonifier les connaissances quant aux facteurs de risque précoces associés aux comportements de violence dans les relations amoureuses à l'adolescence afin d'alimenter les pistes en matière de prévention. Les données utilisées proviennent de l'Étude longitudinale et expérimentale de Montréal (ÉLEM) menée par le Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP) dès le début des années 80. Initialement, l'échantillon était composé de 1037 garçons francophones caucasiens ayant été à la maternelle dans une école située dans un quartier défavorisé de Montréal. Parmi ces participants, 774 ont révélé déjà avoir été dans une relation amoureuse à 16 ou 17 ans. Entre 6 et 12 ans, les enseignants ont évalué les comportements des enfants, notamment les comportements d'agression physique. Les comportements de violence (psychologique, physique et sexuelle) perpétrés dans le cadre de relations amoureuses par les participants ont été évalués de façon auto-rapportée à 16 et 17 ans. Les résultats préliminaires découlant d'analyses de régression suggèrent que les comportements d'agression physique pendant l'enfance sont associés à la violence physique perpétrée dans les relations amoureuses plusieurs années plus tard, et ce, même en contrôlant pour l'adversité vécue dans la famille d'origine. Les résultats de cette étude mettent donc en lumière le fait qu'il serait possible d'intervenir de manière préventive dès l'apparition de ces comportements considérés à risque chez les jeunes garçons afin d'éviter qu'ils s'engagent dans des comportements de violence dans leurs relations amoureuses une fois à l'adolescence.

INTRODUCTION

État de la situation

- Au Canada, en 2018, parmi les femmes ayant déjà été dans une relation, 44,0 % ont déclaré avoir déjà subi au moins une forme de violence dans le cadre d'une relation intime au cours de leur vie (Cotter, 2021).
- Continuité dans les comportements de violence dans les relations amoureuses à l'adolescence et à l'âge adulte (Tschann et coll., 2009; Wolfe et coll., 2004).
- Importance de la prévention.

Violence physique dans les relations amoureuses à l'adolescence

- Au Canada, en 2018, ce serait environ 1 femme sur 10 (11 %) de 15 à 19 ans qui aurait déjà été victime de violence physique dans l'année précédant l'enquête, comparativement à 1 % des femmes de 20 à 24 ans et 0,8 % des femmes de 25 ans et plus (Savage, 2021).
- Facteurs de risque à la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence identifiés: comportements antisociaux à l'adolescence, acceptation de la violence dans les relations amoureuses, anxiété, initiation précoce à la sexualité, consommation d'alcool et de drogues, colère liée à un trauma, exposition à la violence et aux conflits entre les parents, association avec des pairs antisociaux (Vagi et coll., 2013).
- Ces facteurs sont surtout proximaux.
- Peu d'études ont été en mesure d'identifier des facteurs de risque précoces, et ce, à l'aide d'un devis longitudinal.

Objectif principal: Examiner l'association entre les comportements d'agression physique à l'enfance et les violences physiques perpétrées dans les relations amoureuses à la fin de l'adolescence (16-17 ans), en contrôlant pour l'adversité familiale.

Hypothèse : Il est attendu qu'il y ai une continuité dans les comportements d'agression physique à l'enfance (6-12 ans) et la violence physique perpétrée dans les relations amoureuses à l'adolescence (16-17 ans), et ce, même en contrôlant pour l'adversité familiale.

MÉTHODOLOGIE

Échantillon

- Étude longitudinale et expérimentale de Montréal (ÉLEM)
- 1037 garçons francophones caucasiens ayant été à la maternelle dans une école située dans un quartier défavorisé de Montréal. Parmi eux, 774 ont révélé avoir déjà été dans une relation à l'âge de 16 ou 17 ans et peuvent donc être inclus dans l'étude.

Variables à l'étude

- Violence physique dans les relations amoureuses à l'adolescence (16-17 ans): Moyenne des scores obtenus à l'âge de 16 et 17 ans sur une échelle composée de 7 items (par exemple, de pousser ou bousculer la partenaire ou de lancer quelque chose) avec des réponses possibles variant de 0 (« jamais ») à 3 (« souvent »), de manière auto-rapportée ($\alpha=0,83$ et $0,82$). Scores s'échelonnant de 0 à 21.

Facteur de risque:

- Comportements d'agression physique à l'enfance (6-12 ans): Moyenne des scores obtenus à l'âge de 6 à 12 ans composé de 3 items (par exemple, se bat avec les autres enfants) issus du *Social Behavior Questionnaire* (SBQ; Tremblay et coll., 1991) avec des réponses possibles variant de 0 (« jamais ») à 3 (« souvent »), évalué par l'enseignant ($0,77 < \alpha < 0,88$). Scores s'échelonnant de 0 à 9.

Variable de contrôle:

- Adversité familiale (6 ans): Index composé de ces indicateurs alors que les garçons avaient 6 ans: (1) la structure familiale intacte ou non intacte, (2) le niveau d'éducation des parents, (3) le statut professionnel des parents et (4) de l'âge des parents à la naissance de leur premier enfant. Scores s'échelonnant de 0 à 1.

Analyses

- Statistiques descriptives à l'aide du logiciel SPSS.
- Analyses de régression compound poisson-gamma à l'aide du logiciel R.

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

Tableau 1. Statistiques descriptives

	n	Md	M	ÉT	Min	Max
Violence physique perpétrée (16-17 ans)	757	0	0,40	1,35	0	14
Comportements d'agression physique (6-12 ans)	774	0,75	1,15	1,15	0	5,67
Adversité familiale (6 ans)	757	0,29	0,33	0,24	0	1

Tableau 2. Régressions compound poisson-gamma (CPG)

	Violence physique perpétrée (16-17 ans)	
	Coefficient	Exp(coef.)
Étape 1		
Comportements d'agression physique (6-12 ans)	0,35*	1,41
Étape 2		
Comportements d'agression physique (6-12 ans)	0,32*	1,37
Adversité familiale (6 ans)	0,09	1,09

Note : * = $p \leq 0,01$

Les comportements d'agression physique à l'enfance (6-12 ans) sont un facteur de risque lié à la violence physique perpétrée dans les relations amoureuses à l'adolescence (16-17 ans). Cette association demeure significative en contrôlant pour l'adversité familiale à 6 ans, malgré qu'il s'agisse d'un petit effet.

PROCHAINES ÉTAPES

- Examiner les associations avec d'autres facteurs de risque comportementaux à l'enfance et en contrôlant pour d'autres variables pertinentes comme les pratiques parentales punitives et le fait d'être témoin de conflits entre les parents.
- Examiner les associations avec d'autres formes de violence perpétrée dans les relations amoureuses à 16 et 17 ans, soit la violence psychologique et sexuelle.
- Tester des facteurs potentiels de protection modifiables contre la violence perpétrée dans les relations amoureuses à l'adolescence comme l'engagement scolaire.